

La quasi-totalité des maîtres autels et leurs retables en Pays d'Auge remontent à la période comprise entre 1650 et 1789. Pourquoi tant de beaux retables dans les petites églises du Pays d'Auge, aux XVIIe et XVIIIe siècles ?

La richesse des commanditaires.

A cette période, la Normandie est une province peuplée, relativement prospère, avec une classe bourgeoise cultivée et enrichie par un commerce actif, des laboureurs aisés, et une classe seigneuriale dispensant ses largesses aux paroisses situées sur ses terres. Les bras et les ressources semblent ne pas manquer pour construire ou reconstruire et embellir les petites églises qui couvrent le territoire.

Des raisons d'ordre spirituel.

avec la Contre-Réforme (Concile de Trente 1545-1563) et la réaffirmation du dogme de la transsubstantiation, l'autel et le tabernacle occupent une place primordiale dans l'espace liturgique et dans le déroulement des offices. L'Eglise encourage l'embellissement des sanctuaires, considérant que la richesse du décor constitue une incitation à la dévotion et un hommage à la grandeur divine.

A cela s'ajoute l'influence des deux grandes figures spirituelles du Pays d'Auge, au XVIIe siècle :

Dom Dominique Georges, qui restaure l'aura intellectuelle et spirituelle de l'abbaye cistercienne du Val Richer, en Pays d'Auge, dans la ligne des préceptes de la Contre-Réforme. Il crée les *Conférences ecclésiastiques* pour éduquer le peuple par l'exemple donné par le clergé.

Le père Jean Eudes (canonisé en 1925), qui fonde à Caen la *Congrégation de Jésus et Marie* et organise des missions paroissiales, véritables missions d'évangélisation dans les campagnes normandes. En effet, au sortir des guerres de religion en France, l'ignorance et le relâchement des mœurs sont extrêmes.

Dans ce contexte, le retable architecturé et polychrome, qui finira par être entièrement doré à l'or fin dans la deuxième moitié du XVIIIe siècle, s'impose comme l'élément majeur du décor des églises. Un décor certes, mais chargé de symboles : les retables furent un instrument de propagation de la Foi. Ils ont été traités comme des arcs de triomphe mystiques, habités par les images de Dieu, de la Vierge, du Christ et des saints. Sans oublier les anges, omniprésents, gracieux et joueurs.